

4^{ème} cours de formation doctorale de l'Institut d'Études Médiévales, en coopération avec les centres médiévaux suisses

« Les couvents et les ordres religieux au Moyen Âge. Discipline, dévotion, liturgie, travail, science et art »

Les couvents et leurs ordres, en tant qu'institutions, ont fortement marqué l'époque du Moyen Âge. Ils ébauchaient, réalisaient, modifiaient, réformaient et normalisaient des modes de vie, légitimés par la religion et devant, de ce fait, être respectés. Leur influence s'étendait autant à la vie interne du couvent qu'à la société laïque environnante.

Malgré leur choix d'isolement et leur prise de distance d'avec « le monde », ces institutions religieuses gardaient une influence importante sur ce monde, ce qui paraît être antinomique. Vouloir suivre l'exemple charismatique d'un fondateur exigeait de modeler son comportement à un idéal précis. Dans l'histoire des couvents et des ordres, la conceptualisation d'un idéal s'est toujours heurtée à la dure réalité du cheminement quotidien.

Les constantes références aux idéaux premiers et à leur légitimité contrastent avec les adaptations dues aux changements de conditions de vie.

La cohérence de ces institutions, éloignées les unes des autres autant physiquement que temporellement, a été renforcée pendant longtemps par la tradition. Parallèlement, l'empressement religieux attisait l'innovation. Ces innovations étaient bien souvent des réformes dissimulées, mais qui permettaient de libérer un potentiel de changement. Libération des contraintes d'ordre social sur le plan rationnel et intentionnel d'une part ; libération de la rigidité des formes et des règles de comportement d'autre part. Ceci constituait la palette des paradoxes caractérisant les couvents et les ordres.

Stimulation et légitimité était le fondement de l'aspiration à la *perfectio*. Le rapport individuel de chaque croyant à Dieu constitue le message proclamé par le Nouveau Testament. La rédemption du Christ est valable pour tout homme. Cependant, certains aspirent à la perfection dans l'accomplissement des commandements de Dieu et la proclamation de la foi chrétienne. Cette aspiration à la perfection liée à un idéal ascétique trouve ses raisons et ses justifications dans la Bible. Le devoir d'abandon volontaire de tous les biens matériels, l'abandon de la famille, le renoncement à la sexualité, l'assujettissement du corps à l'ascèse, l'idéal du lien fraternel, le don de sa vie au Christ en acceptant ses commandements dans une obéissance docile et parfaite, faisaient partie d'un idéal de vie accessible à peu, mais concrétisait une vie dans les pas du Christ. Déjà depuis le 2^{ème} siècle, les chrétiens, hommes et femmes, se sont retirés de la vie familiale et sociale pour mener une existence dans l'abstinence et la pénitence, en se regroupant en institutions. Comme les ascètes, les athlètes et les soldats, les adeptes de ce mode d'existence aspirent à une vie accomplie dans la privation, au prix d'un effort intense et qui se trouverait en dessus d'une vie ordinaire.

La prise de distance du « monde » et les exigences de la vie monacale présentaient une alternative à la vie profane. Parallèlement, ces communautés religieuses avaient de nombreux liens avec la société. Selon Gert Melville, les couvents et les ordres constituaient le modèle de base de la culture européenne, mais étaient également des „entités alternatives“ qui corrigeaient cette même culture.

Depuis le début de son histoire, la religiosité est soumise à cette antinomie, entre exclusion et inclusion du point de vue de la vie sociale. D'un côté, on se retire dans la solitude et l'isolement ; de l'autre, on construit de grandes associations dirigées de façon très rigide. Antoine, qui fuit dans le désert pour s'éloigner des hommes, représente le prototype de ce choix de vie ; tout comme Pacôme, qui au contraire dirigea de grands couvents et y instaura une discipline militaire. Ces idéaux de vie, soit érémitique, soit cénobite, furent à l'origine de nombreuses congrégations religieuses. Ces dernières ont connu une grande diversification, engendrant de nombreuses et multiples formes et normes de règles de vie. Le fait que des femmes dirigent des congrégations religieuses permit aussi de dépasser les barrières imposées par la constitution de l'église qui n'accordait des fonctions cléricales qu'aux hommes. Les abbesses et les prieures ont obtenu plus de pouvoir, et pas uniquement à l'intérieur de leur couvent. Les femmes ont cherché à transposer, pour leur propre mode de vie, les règles édictées par les congrégations masculines.

Isolation et discipline étaient les caractéristiques essentielles de ce mode de vie et représentaient le summum de l'accomplissement des commandements de Dieu. Bien des auteurs de l'antiquité tardive comme Athanase d'Alexandrie ou Hieronymus en feront l'éloge. Selon Denys l'Aréopagite, celui qui empruntait le chemin de la perfection se situait à la position la plus élevée de la hiérarchie religieuse. Il en résulte un antagonisme entre les religieux affiliés à un évêché, et donc soumis à l'autorité d'un évêque, et les cercles exclusifs d'hommes et de femmes qui vivaient en communauté. Cet antagonisme accompagnera toute l'histoire des couvents et des ordres. Selon des manières et des degrés différents, les moines et les moniales pouvaient se soustraire à l'autorité de l'évêque.

Les relations institutionnelles entre les différents couvents ont donné naissance à de grosses organisations dépassant les limites locales et régionales de la vie du couvent. Ces différentes formes d'associations d'ordres sont à l'origine de différentes formes de hiérarchies. Elles sont également à l'origine d'entités juridiques particulières, alternatives et parallèles aux structures du diocèse, auxquelles les papes accordaient des exemptions.

Les différences et la multiplication des formes de la vie religieuse étaient souvent source de *confusio*, motif de plainte au 4^{ème} Concile du Latran de 1215. Mais cela permit aussi de faire une distinction entre différents domaines d'activités. Par cette fonctionnalisation, les couvents et les ordres devinrent des instruments appropriés à la résolution de bien des problèmes : assurer la *memoria* de la noblesse et des associations d'amitié à travers les clunisiens ; revitaliser l'idéal de vie de pauvreté à travers les cisterciens ; intégrer le clergé dans une forme de vie normalisée à travers les prémontrés ou autres chanoines réguliers ; créer l'ordre des croisés afin de disposer d'effectif pour les croisades ; mobiliser du personnel pour l'aumônerie et l'ordre des hospitaliers afin d'assurer l'assistance aux pauvres et aux malades par les ordres mendiants. Des offres furent créées, venant en aide à de nombreuses femmes, leur permettant ainsi de s'établir dans une communauté et de

mener une vie religieuse. Les monastères offraient à la noblesse et, dès le 12^{ème} siècle aussi aux citadins, l'assurance d'obtenir des ressources matérielles et la garantie d'avoir statut social.

Ces déviations effectives ou prétendues, par rapport à l'idéal initial, ont toujours fait l'objet de critiques, au Moyen Âge. Cela a conduit à de nombreuses réformes, ou à la fondation de nouveaux couvents et ordres, dans le but d'appliquer ces réformes.

Couvents et ordres étaient les seules institutions maîtrisant l'écriture et le latin jusqu'au tournant du 13^{ème} siècle. Ils étaient les seuls garants de la recension et de la production de texte latins et vernaculaires. La mise en place de la liturgie a donné une puissante impulsion aux différentes formes d'art : littérature, musique, iconographie, architecture et sculpture.

La différenciation de ces ordres a permis le développement d'un large spectre d'activités dans le domaine de l'église et de la société. Ces activités ont marqué l'évolution et relevé de nouveaux défis.

En Europe occidentale, aucun autre mode de vie n'aura autant marqué -par sa discipline, allant jusqu'à définir le déroulement de la journée- la manière d'envisager l'existence, les échanges commerciaux, la production de textes et d'oeuvres d'art. La réalisation de ces différentes tâches était constamment liée au respect des normes, au souci d'efficacité et d'innovation. En l'absence de toute forme d'autorité charismatique, aucune vie monacale ou religieuse n'était envisageable. Le processus de rationalisation du pouvoir et de la discipline sociale trouve son lieu de prédilection dans les couvents et les ordres, ainsi que, dans une plus large mesure, à travers des sermons et d'autres formes pastorales, à partir du 13^{ème} siècle.

L'ensemble des formes de vies religieuses eut des conséquences sur nos dispositions culturelles actuelles, même si son ancrage dans notre conscience collective est peu reconnu. L'incertitude face à notre salut, la quête de la connaissance, la transgression des dogmes par une argumentation rationnelle, la critique de la soi-disant sécurité, l'éthique du travail, la maîtrise du corps par l'ascétisme font partie des obligations liées à l'idéal de vie monacale, de la même manière que la quête d'une vie communautaire harmonieuse, la volonté de former une société idéale avec l'ambition de changer toute la société à travers le ferment de ces cercles restreints, dont le monastère constituerait le modèle.

Parmi les moines et le clergé -mais pas uniquement-, certains adeptes très dogmatiques ne reculaient devant rien, allant jusqu'à faire usage de la diffamation, de la répression et du pouvoir, pour éliminer tous les opposants à l'ordre établi. Toute manière d'agir ou de penser qui s'éloignait de cet idéal de vie, considéré comme le seul juste, était systématiquement condamné et cela empêchait toute évolution des institutions.

Après cette rapide esquisse des antinomies et paradoxes liés aux couvents et aux ordres, l'objet de notre recherche est posé. Il se situe au coeur de la recherche sur le Moyen Âge. L'étude de ces hommes et femmes, participants de la construction des ordres religieux, nous amènera à la présentation de notre propre histoire. La réception internationale de l'oeuvre fondamentale de Herbert Grundmann en 1935 traitant des mouvements religieux du haut Moyen Âge a débouché sur une exploration de la société du Moyen Âge, de sa religiosité, de sa production de textes et de sa production artistique.

Il en résulte une multitude de publications traitant parfois d'une seule personne ou institution, et qui comparent et établissent des parallèles entre différents ordres analysés. Ce thème largement appréhendé ne manquera pas d'intéresser un grand nombre de représentants de la relève scientifique. Plusieurs branches seront représentées et invitées à présenter leurs travaux : la théologie, l'histoire, l'histoire de l'art, la musicologie, la philosophie, la philologie latine, romane, hispanique, italienne, germanique et anglaise, l'histoire du droit et l'archéologie.

Les questions suivantes feront l'objet de travaux et de discussions :

Quels étaient les idéaux religieux qui ont été incités, critiqués, discrédités ou justifiés ?

Quels concepts théologiques, philosophiques et épistémologiques ont été élaborés par les personnes affiliées à un couvent ou à un ordre ?

Quel était le niveau de tension entre les fondateurs charismatiques d'un couvent ou d'un ordre et le processus d'institutionnalisation des ces derniers ?

Comment se sont organisés les rapports entre hommes et femmes à l'intérieur d'une institution (couvents mixtes) et entre les institutions ?

Dans quelle mesure le mode de vie en couvent et dans les ordres a-t-il été auto-interprété par ses membres respectifs et comment les aspects réels de cette forme d'existence ont-ils été critiqués ou justifiés selon les circonstances ?

Comment la réforme des couvents et des ordres s'est-elle organisée ?

Quelles ont été les résistances à vaincre ? Qui a initié ces réformes et comment ont-elles été menées à bien ?

Comment les relations entre couvents et ordres se sont-elles constituées et comment étaient-elles réglées entre les dirigeants des églises et du monde (papes, conciles, légats, pontifes, rois, princes, municipalités etc...)?

Comment ces relations pouvaient-elles garantir ou mettre en péril l'autonomie des couvents et des ordres ?

Comment les bases du fondement des couvents et des ordres sur le plan des règles, des habitudes, de la constitution, des statuts ont-elles été, selon les circonstances, en opposition avec les décisions du droit canon ?

Quelles étaient les tâches assurées par les religieux ?

Comment leur existence sociale était-elle assurée ?

Dans quelle mesure ce besoin de sécurité sociale était-il soumis à des impératifs qui opposaient idéal de pauvreté et efficacité ?

De quelle manière les liturgies étaient-elles célébrées et de quelle manière ont-elles été représentées sur le plan artistique à travers la musique, la peinture et l'architecture ?

Quelles sont les solutions architecturales qui ont été élaborées afin de donner une place à la vie menée dans les couvents ?

Quel rôle ont joué les moines, les nonnes et le clergé dans la transmission du savoir ?

Quels étaient les textes écrits par les conventuels et quels en étaient les buts poursuivis ? Comment ces textes étaient-ils conservés et utilisés ?

Quelle a été la contribution des couvents et des ordres dans la production littéraire de textes latins et vernaculaires ?

Comment s'est construite l'histoire de ces différentes communautés religieuses et comment se déroulait la vie des personnes à l'intérieur de ces communautés ?

Quelles sont les méthodes employées par les scientifiques pour mener leurs recherches sur les ordres et les couvents et quelles sont les sources à leur disposition ?

Par ces questions, l'analyse pourra porter soit sur une institution isolée, soit permettre des comparaisons entre institutions, afin d'en reconstituer leur développement et leurs influences.

La recherche s'étend de l'antiquité tardive –origine du monachisme-, au début du 16^{ème} siècle avec la Réforme. Le domaine d'investigation se situe en Europe occidentale, comprend le principe d'acceptation du primat romain et sous-entend l'usage du latin comme langue commune. Nous restons bien sûr ouverts aux chercheurs s'occupant des monastères de la chrétienté orientale.